

Le service «Santé et intégration»

Un lieu de coordination des services et de l'information pour tout l'Est de la Suisse

L'ouverture à Saint-Gall d'un service «Santé et intégration» est principalement due à l'initiative de professionnels de la santé et de l'encadrement de réfugiés et de requérants d'asile désireux d'échanger des expériences et d'obtenir plus d'informations sur les réseaux d'offres d'aide et de thérapie ou sur les possibilités d'encadrement d'enfants et d'adultes des régions en guerre.

Un groupe de travail supra-régional fondé en 1998 a taché d'identifier les problèmes et les besoins dans le domaine de l'encadrement médical des réfugiés et qui y répond. Des sondages et des entretiens ont révélé que beaucoup de spécialistes du domaine médical se sentent débordés quand ils doivent encadrer des migrants. Le problème vient en grande partie des difficultés de compréhension. Ces patients ont par ailleurs des affections particulières et une conception inhabituelle de leur maladie qui est souvent due à des expériences traumatisantes de guerre et de violence ou à des conditions de vie difficiles dans un environnement complètement étranger. Leurs problèmes vont de légers troubles du sommeil à des états psychotraumatiques, en passant par des problèmes communs de douleurs.

Un vif intérêt

Les possibilités de formation continue, les offres d'aide, l'échange d'expériences et la création de réseaux dans le domaine psycho-médical ont notamment suscité un vif intérêt chez les médecins, les psychologues et le personnel soignant. Le 1^{er} octobre 2000, Caritas a donc fondé le service «Santé et intégration» qui sert de lieu de coordination des services et de l'information pour l'Est de la Suisse. Le nouveau projet est soutenu par Caritas Suisse, Caritas Saint-Gall et Caritas Thurgovie. Son rayon d'action



Caritas veut faciliter l'accès des migrants aux soins et éviter des coûts dus à une mauvaise utilisation du système de santé.

s'étend aux 2 cantons d'Appenzell, ainsi qu'aux cantons de Schaffhouse et des Grisons. L'objectif général est de favoriser l'intégration en facilitant l'accès des migrants au système suisse de la santé publique et à un traitement approprié. De plus le nouveau service s'efforce de sensibiliser les spécialistes, les autorités et le public aux problèmes que pose l'encadrement médical et psychologique de requérants d'asile. En améliorant la qualité de l'aide, il devrait aussi réduire les coûts de la santé.

L'offre s'adresse surtout aux spécialistes de la santé, de l'éducation et du social. Elle inclut diverses prestations telles qu'information et conseils, transmission de contacts, d'adresses et d'ouvrages spécialisés, formation continue et mise au point de projets. Le projet se trouve encore en phase expéri-

mentale. «J'ai mené de nombreux entretiens avec nos partenaires, afin de déterminer les problèmes à traiter», explique à ce propos le responsable du service, Walter Brunner. Les entretiens ont montré qu'il est bien souvent indispensable de faire appel à des interprètes pour les consultations médicales, mais que la question du financement n'est pas réglée. Beaucoup de spécialistes demandent une formation continue et souhaitent des informations sur la conception de la santé et de la maladie dans la culture des migrants. D'autres s'occupent d'offres de thérapie et de soutien pour les victimes de la guerre et de la torture.